Soirée débat sur la transmission de la mémoire ce jeudi au CCO

L'association Grand ensemble, atelier de cinéma populaire, propose, ce jeudi, une rencontre autour des ateliers Mémoires vives. Organisés par l'association, ils se sont déroulés dans des classes de terminale de l'agglomération lors de rencontres entre des lycéens et des témoins de la guerre d'indépendance algérienne. Toutes ces rencontres, soit une dizaine pour l'instant, ont été filmées.

■ **Le témoignage de Saad Troudi, ici, aux côtés de la réalisatrice Béatrice Dubell, sera diffusé ce jeudi.** Photo DR

Étudiants et témoins de la guerre d'Algérie

L'atelier qui sera présenté lors de la soirée de jeudi a eu lieu au printemps 2015 avec des élèves de terminale électricité du lycée professionnel de la Cité scolaire Chabrières à Oullins. Ils ont pu échanger avec Saad Troudi, accompagné de sa fille Djamila.

Ancien militant de base de l'organisation clandestine du FLN en France, Saad Troudi et sa famille ont vécu dans un bidonville villeurbannais, le temps de cette guerre.

Le rendez-vous citoyen dans lequel s'inscrit la rencontre Mémoires vives est proposé en partenariat avec le CCO. Le débat portera sur la transmission. Il sera suivi, le 1er mars, de la projection du documentaire *Cette guerre et nous* de Béatrice Dubell (présente ce jeudi au CCO) au cinéma Le Zola.

PRATIQUE Jeudi 11 février à 19 heures au CCO, 39, rue Courteline. Entrée libre.

Les Buers : la réaction centriste d'après conseil

Les élus se réunissaient lundi en conseil municipal. Moins d'une journée après le double meurtre aux Buers, et à l'occasion du vote d'une délibération sur le régime indemnitaire des policiers municipaux, le sujet de la délinquance locale s'est invité en séance. Seul le groupe Les Républicains est intervenu pour donner son point de vue. L'échange entre l'élu d'opposition Régis Lacoste, qui juge que « les Villeurbannais ne sont plus en sécurité », et le maire, Jean-Paul Bret, a d'ailleurs été houleux (voir notre édition de mardi). Sans risque d'échanges verbaux directs, le groupe centriste, représenté par Richard Moralès et Hervé Morel, revient sur le même sujet, par voie de communiqué, ce mardi matin. « Où va-t-on ? Comment peut-on laisser Villeurbanne dériver au point de faire de plus en plus fréquemment la une des médias ? Voulons-nous que notre ville endosse la réputation des quartiers nord de Marseille ? », questionnent les deux élus d'opposition, pour qui « le laisser-faire a trop duré », et pour qui Jean-Paul Bret est « désespérément absent de ce sujet ».

Lundi, au conseil municipal, le maire socialiste s'était indigné de ces «amalgames». « Si notre police municipale avait été armée, cela aurait-il changé quelque chose aux Buers ? Même la Nationale n'intervient pas dans ces conditions ! », avait-il tonné.

E. C.